

La troisième tentation du Christ

Luc 4.9-13

Prêché le 9 mars 2014

Intro

Dimanche dernier nous avons étudié la deuxième tentation du Christ. Nous avons pris un temps considérable à examiner le contexte théologique de cette tentation en établissant le parallèle entre Christ et Adam. Nous avons vu que Luc insère la généalogie de Christ en remontant jusqu'à Adam, la figure de Celui qui devait venir, immédiatement avant le récit de la tentation. Il nous ramène ainsi en quelque sorte dans le Jardin d'Éden afin que Jésus réussisse là où Adam a échoué. Adam avait reçu la gérance des œuvres de Dieu. En se prosternant devant le diable, il lui a livré la création tout entière. Dès lors, le plan de Dieu fut de racheter sa création en y établissant entièrement son royaume. L'Éternel allait réaliser ce plan en envoyant un nouveau roi qui détruirait le règne du serpent et établirait sa domination sur l'univers créé par Dieu.

Ce contexte du royaume explique le sens de la deuxième tentation où Satan, le prince de ce monde, offre le monde au Fils de Dieu, le dernier Adam. Il lui offre ce qu'il est venu conquérir, mais en passant par un chemin plus facile que celui qui l'attend. Jésus n'a, comme Adam, qu'à écouter la voix de ce prince et à accepter sa parole. Cependant, le Seigneur est venu accomplir la voie de l'obéissance, de l'obéissance jusqu'à la mort de la croix. C'est par la croix qu'il renversa le diable et instaura sa domination en rétablissant le royaume de Dieu sur ses œuvres. Le monde lui appartient, Jésus a reçu toute autorité sur terre et dans les lieux célestes. (Hé 10.12-13) « [Il] s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » Un temps de sursis est accordé à tous les rebelles et les pécheurs afin qu'ils se repentent et se prosternent devant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Dans l'attente que le Seigneur revienne en force avec ses anges pour

manifester la plénitude de son règne, il fait avancer son royaume par la prédication de sa Parole et l'affermissement de son Église et des croyants sur la terre.

Relisons une fois de plus le récit de la tentation du Seigneur Jésus-Christ. Nous terminerons aujourd'hui l'étude de ce passage de la Bible en nous concentrant sur la troisième tentation.

(Lc 4:1-13) Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, ² où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. ³ Le diable lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. ⁴ Jésus lui répondit: Il est écrit: L'Homme ne vivra pas de pain seulement. ⁵ Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, ⁶ et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. ⁷ Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. ⁸ Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. ⁹ Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; ¹⁰ car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, Afin qu'ils te gardent; ¹¹ et: Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. ¹² Jésus lui répondit: Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. ¹³ Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

1. Christ l'Israël fidèle

Jusqu'à présent, nous avons vu avec clarté le parallèle entre Adam et Christ dans ce récit. Un deuxième parallèle nous est donné entre Israël et Christ. La nation d'Israël était, d'une certaine façon, un Adam national qui, comme le premier homme, devait hériter de la terre et y manifester la gloire divine en gardant l'alliance (Gn 1.26-28 ; Ex 19.5-6 ; Dt 28). La nation d'Israël fut mise à part par l'Éternel Dieu afin d'être une lumière pour les nations de la terre et reproduire dans son pays la bénédiction donnée en Éden qui devait s'étendre à toute la terre. Cet appel à être la lumière du monde remonte à l'appel d'Abraham et à ce qui est dit concernant sa descendance (Gn 12.1-3) :

¹ L'Éternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. ² Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. ³ Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Les descendants d'Abraham devaient manifester le royaume de Dieu en brillant au milieu des nations dans l'attente de leur Roi promis. Ils devaient être un royaume consacré à Dieu où sa Parole, son règne et son sacerdoce seraient manifestés (Ex 19.5-6) :

⁵ Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; ⁶ vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.

Ce passage mentionne les trois offices par lesquels Israël devait briller dans le monde : l'office prophétique, l'office royal et l'office sacerdotal. Israël devait écouter la voix du Seigneur en gardant son alliance (office prophétique) et devait être un royaume de sacrificateurs (offices royal et sacerdotal). Ces trois offices étaient l'essence de la nation d'Israël. Sa mission d'être la lumière des nations dépendait de sa fidélité à accomplir ces trois offices. Nous lisons par exemple dans Ésaïe 55.3-5 :

³ Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra: Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs envers David. ⁴ Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, Comme chef et dominateur des peuples. ⁵ Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, Et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, À cause de l'Éternel, ton Dieu, Du Saint d'Israël, qui te glorifie.

Israël n'a pas été fidèle et plutôt que d'éclairer les nations, il fut entraîné par leurs ténèbres. Mais, comme le dit l'apôtre Paul (Rm 9.6), la Parole de Dieu n'est pas restée sans effet pour autant. Celui que visaient ces oracles, c'était le Christ qui devait venir. L'apôtre Jean déclare : « Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » (Jn 1:9). Dans ce passage, Jean n'utilise pas l'expression « véritable lumière » par opposition à une fausse lumière ou aux ténèbres. Il compare la véritable lumière à ceux qui furent la lumière avant lui (les prophètes représentés par Jean-Baptiste aux versets 6-8). Israël, dans son triple office, n'était pas la véritable lumière du monde; Christ est la véritable lumière.

Israël devait être symboliquement la lumière du monde dans l'attente de l'Israël fidèle qui est la véritable lumière qui éclaire tout homme. Israël devait garder l'alliance en reflétant le plus fidèlement possible la gloire de Dieu dans son triple office prophétique, royal et sacerdotal jusqu'au jour où Dieu enverrait le véritable Prophète, Roi et Sacrificateur. La Parole de Dieu nous présente Jésus comme étant le véritable Israël fidèle qui accomplira la mission d'être la lumière du monde et qui établira le royaume de Dieu sur terre en gardant parfaitement l'alliance. Israël fut typologiquement ce que le Fils de Dieu deviendrait eschatologiquement. Ce n'est donc pas tellement Jésus qui est rendu semblable à Israël, mais l'inverse. Autrement dit, ce n'est pas Israël et l'A.T. qui nous permettent de comprendre Christ, mais Christ qui nous permet de comprendre Israël et l'A.T.

Par exemple, lorsque Dieu appela Israël, son fils (Ex 4.22), hors de l'Égypte, c'était en prévision du véritable Israël Fils de Dieu appelé hors de l'Égypte : « ¹⁴ Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. ¹⁵ Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » (Mt 2.14-15) Dans ce verset, Matthieu cite le prophète Osée : « Quand Israël était jeune, je l'aimais, Et j'appelai mon fils hors d'Égypte. » (Os 11.1). Le véritable Fils appelé hors de l'Égypte, la véritable lumière des nations, le véritable prophète, roi et prêtre ce n'était pas la nation d'Israël, mais Jésus. Il est l'Israël bien-aimé, l'Israël Fils de Dieu et l'Israël fidèle. Que nous montre Matthieu après la sortie d'Égypte du Fils de Dieu? Son baptême, suivi de ses quarante jours de tentation au désert; ceux-ci furent préfigurés dans l'Ancien Testament par Israël. Jésus ne récapitule pas l'histoire d'Israël en lui-même afin d'accomplir ce que les autres ont échoué. Israël était une parabole de la véritable Histoire que Christ allait accomplir. L'Histoire de la rédemption commence avec Jésus, tout ce qui a précédé n'était que la bande annonce. L'heure d'accomplir dans l'histoire la rédemption est venue; le Véritable est là sous nos yeux.

Le récit de la tentation nous dévoile l'Israël fidèle qui triomphera dans un triple office de prophète, de roi et de sacrificateur. La première tentation est reliée à l'office prophétique : vivre de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. Jésus ne doit ni douter, ni ajouter, ni retrancher à la Parole divine. Il doit la garder entièrement et en vivre. La deuxième tentation est reliée à l'office royal : régner pour Dieu sur le monde en détruisant le diable, le péché et la mort par la croix. Nous lisons à cet effet (1 Co 15.24-28) :

²⁴ Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. ²⁵ Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. ²⁶ Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. ²⁷ Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. ²⁸ Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

La troisième tentation est reliée à l'office sacerdotal de Jésus. Cela nous est indiqué par la présence du Temple; le lieu sacerdotal par excellence. Voyons cela d'un peu plus près.

2. La troisième tentation

(Lc 4:9-11) ⁹ Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; ¹⁰ car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, Afin qu'ils te gardent; ¹¹ et: Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Dans cette tentation le diable incite Jésus à forcer Dieu d'agir. Il utilise le Psaume 91 où l'Éternel promet son secours à celui qui se confie en lui. (Ps 91.1-2) « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut Repose à l'ombre du Tout Puissant. ² Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie ! » Ce psaume s'applique à tous les croyants, mais il concerne premièrement Celui qui s'est confié en Dieu jusqu'à la mort. (Mt 27.43) « Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ».

Satan voit que Jésus attend le secours de son Père et qu'il garde patiemment sa Parole. Il lui cite donc un passage où l'Éternel lui promet son secours. Logiquement, Jésus ne peut pas tomber en bas du Temple et mourir, autrement la Parole de Dieu serait erronée. En se jetant en bas, Jésus forcerait son Père à agir et à briser le silence afin de le délivrer selon sa promesse. Puisque le diable n'arrive pas à faire désobéir le Fils en l'emmenant à ne plus s'attendre au Père, il essaie de l'amener à désobéir en s'attendant au Père. « Puisque tu as confiance en Dieu, va jusqu'au bout et saute dans le vide. Tu sais que ton Père agira et qu'il te délivrera de la mort. Tu n'auras pas à te sauver toi-même en changeant cette pierre en pain, puisque ton Père te sauvera et toi tu te seras confié en lui. » Jésus comprend qu'agir ainsi serait tenter Dieu et désobéir à sa Parole.

L'adversaire de nos âmes essaie de détourner notre confiance de Dieu, de nous faire croire que Dieu nous a oubliés, qu'il n'a que faire de nos supplications et que nous ferions mieux d'arrêter de nous attendre à lui. Il essaie également de nous faire tenter Dieu et il y parvient souvent. Nous tentons Dieu lorsque nous plaçons des conditions à notre obéissance ou à nos sacrifices. Il s'agit de la théologie des Colocs et de Dédé Fortin dans la chanson *Bon Dieu donne-moé une job*. Ils chantent : « Pis si jamais tu m'donnes une job, tu me r'verras à l'église. À genoux devant l'curé, bon Dieu laisse-moé pas tomber! » N'est-ce pas ce que nous faisons en promettant des choses à Dieu en échange de ses bénédictions? « Seigneur, si tu me rends riche je donnerai beaucoup d'argent à ton Église. » Agir ainsi c'est tenter Dieu!

Nous tentons Dieu lorsque nous le prions d'agir sans avoir nous-mêmes l'intention d'obéir; lorsque nous savons d'avance que nous allons désobéir. « Seigneur, je vais conduire ma voiture en état d'ébriété, mais toi protège-moi. » Ou encore lorsqu'une personne prie pour être délivrée de l'emprise de la pornographie sans déployer quelque effort pour s'en éloigner en attendant que les désirs pervers passent. Plus subtile encore : « Seigneur sauve des âmes! Seigneur sauve ma famille! », mais je ne fais rien pour leur annoncer l'Évangile. Le Seigneur sauve des âmes, mais c'est par la prédication de l'Évangile qu'il le fait et c'est à nous qu'incombe cette responsabilité (1 Co 1.21 ; 9.16).

Je me souviens d'une fois où j'ai tenté Dieu. Notre pasteur était réfugié du Congo où sa vie était menacée. Il fut séparé de sa femme et ses enfants pendant plus de deux années durant lesquelles l'Église pria instamment pour faire venir les siens au pays. Lorsque tous les obstacles furent ôtés et qu'il ne restait plus qu'à trouver de l'argent pour payer le voyage de sa famille, mon pasteur m'a demandé de prier avec lui pour ce besoin. Nous avons prié et je l'ai assuré que je continuerais de prier jusqu'à ce que le Seigneur pourvoie. Alors que je demandais à Dieu de pourvoir à l'argent nécessaire, la pensée m'est venue que j'avais l'argent nécessaire dans mon compte de banque. Je l'avais économisé en travaillant durant plusieurs mois et je n'avais pas de but précis pour utiliser cet argent. À l'époque je vivais chez mes parents et n'avais pas encore beaucoup d'obligations financières. Cependant, je n'avais jamais donné une aussi grosse somme d'argent. Cela représentait un bien trop grand sacrifice pour que je puisse consentir à lui donner un tel montant. Lui prêter, peut-être, ou encore lui en donner une partie pour libérer ma conscience... J'ai continué de prier en demandant à Dieu de pourvoir. Bien sûr, j'espérais qu'il pourvoirait par un autre portefeuille que le mien. Lorsque je fus frappé par la conviction que je tentais Dieu en lui demandant de pourvoir alors qu'il l'avait déjà fait en plaçant l'argent entre mes mains, une grande crainte s'empara de moi. Mon combat intérieur continua quelque temps; j'étais malheureux, car je ne voulais pas donner mon argent, mais je tentais Dieu en lui demandant de pourvoir sans être prêt à me sacrifier. Lorsque je lui ai donné l'argent, le Seigneur a libéré mon cœur de sa tristesse et l'a comblé de joie.

En avançant avec Dieu, je m'aperçois que nous avons beaucoup de difficultés à nous confier en Dieu dans le domaine de l'argent. Plusieurs chrétiens sont prêts à compromettre

les commandements de Dieu lorsqu'il est question d'argent et ils se justifient dans leur conscience par de faux raisonnements. L'argent représente notre subsistance; c'est donc pour notre vie entière que nous doutons de la fidélité divine et de son secours.

Nous tentons Dieu lorsque nous lui mettons des conditions. Nous tentons Dieu lorsque nous lui demandons son secours sans chercher à lui obéir. Nous tentons Dieu également lorsque nous refusons son silence. Tu espérais être marié avant tes trente ans. Tu as quarante ans et tu es toujours célibataire. Tu as demandé au Seigneur de te donner quelqu'un avec qui partager ta vie et il ne l'a pas encore fait. Tu vois les autres autour, mariés et avec des enfants et l'irritation profonde entre dans ton cœur. Tu en veux à Dieu de ne pas te donner ce que tu lui demandes. Tu en veux aux autres d'être heureux. Tu as envie de ne plus attendre et tu es prêt à te marier avec une personne qui n'est pas chrétienne s'il le faut. Tu n'as pas la réussite professionnelle que tu espérais. Tu regardes les belles maisons des autres et toi tout ce que tu as c'est un appartement minable. Pourquoi Dieu ne t'a-t-il pas béni autant que les autres? Pourquoi toi devrais-tu te contenter de la frugalité que tu n'as pas choisie alors que d'autres s'offrent tout ce qu'ils veulent? Tu es malade et tu souffres. Tu as prié et prié et encore prié pour être soulagé. Cela fait 25 ans que tu es sur la chaîne de prières de l'Église. Personne ne croit plus, pas même toi, que tu seras guéri un jour. Ce silence de Dieu t'irrite; tu ne comprends pas pourquoi il t'éprouve ainsi et tu as envie de lui crier ta façon de penser.

Quelle autre écharde Dieu a-t-il mise dans votre vie pour vous éprouver? Quel échec Dieu utilise-t-il pour humilier votre cœur? Enlevez de vos pensées que Dieu veut ou que Dieu devrait vous épargner cette humiliation et cette douleur. Dieu ne veut pas nous rendre heureux selon nos standards, mais que nos cœurs se reposent en lui peu importe les circonstances extérieures. Enlevez de vos cœurs ce mensonge que si Dieu est bon et si vraiment il vous aime il ne peut pas demeurer silencieux. C'est ainsi que les israélites « avaient tenté l'Éternel, en disant: L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas? » (Ex 17.7). Combattez cette révolte en vous qui vous pousse à tenter Dieu et à douter de lui, de sa bonté et de sa fidélité. Posez-vous la question suivante pour savoir si vous tentez Dieu : si je pouvais forcer Dieu à intervenir, attendriez-vous en silence son secours ou le forceriez-vous à faire votre volonté? Désirez-vous contrôler Dieu ou vous soumettre à lui? Jusqu'où Dieu nous demande-t-il d'aller dans notre confiance en lui et notre attente de son secours?

3. La réponse de Jésus

(Lc 4:12-13) ¹² Jésus lui répondit: Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. ¹³ Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

Jésus tient bon. Hors de question qu'il cesse de s'attendre à son Père même s'il doit mourir en espérant son secours. Hors de question qu'il force Dieu à agir ou qu'il refuse la volonté de son Père pour lui. (Jn 6.38) « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »

Il est significatif que cette tentation se produise au Temple de Jérusalem. Je crois que ce lieu indique l'épreuve que Christ devra surmonter en tant que sacrificateur de Dieu lorsqu'il ira à la croix. En accomplissant son office sacerdotal, la confiance de Jésus en Dieu le Père sera poussée à l'ultime extrémité. Il n'aura pas seulement l'impression d'être abandonné, il sera abandonné et mourra dans cette condition; ce qu'aucun serviteur de Dieu, avant ou après Christ, n'a enduré. Les martyrs sont morts avec la grâce et la faveur de Dieu. Jésus est mort sous la colère de Dieu. Et pourtant, pourtant, il n'a cessé de se confier en l'Éternel et d'espérer en sa bonté et son secours. Jésus aurait pu demander à Dieu de briser le silence en lui demandant douze légions d'anges pour le délivrer (Mt 26.53). Il aurait pu descendre de la croix et prouver qu'il était le Fils de Dieu et le roi d'Israël (Mt 27.40-43). Mais puisqu'il n'y avait pas d'autre moyen d'accomplir la volonté de Dieu pour nous sauver, Jésus a bu la coupe qui lui fut donnée par son Père (Mt 26.42 ; Jn 18.11).

Jésus n'a pas été trompé par sa confiance en son Père, même s'il est mort sous sa colère. Contrairement au monde qui tente de nous faire croire qu'il est vain de s'attendre à Dieu, Jésus a vu au-delà de ses circonstances et a cru. Il est intéressant de voir comment le diable a cité partiellement le Psaume 91 et s'est arrêté immédiatement avant les versets où il est question de lui dans ce psaume. Le diable tord toujours la Parole de Dieu (Gn 3.1). Voici comment continue le Psaume qui s'adresse à l'Homme qui s'est confié en l'Éternel (Ps 91.13-16) :

¹³ Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon. ¹⁴ Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. ¹⁵ Il m'invoquera, et je lui répondrai; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. ¹⁶ Je le rassasierai de longs jours, Et je lui ferai voir mon salut.

Celui qui s'est confié en Dieu et qui est assuré de voir son salut marchera sur le lion rugissant (1 P 5.8) et écrasera la tête du serpent ancien et du dragon (Ap 12.9, 20.2). En se soumettant à Dieu jusqu'à la croix, Jésus a marché sur la puissance de l'ennemi. De plus, sa confiance en Dieu a été récompensée, car son Père n'a pas abandonné son âme dans le séjour des morts et n'a pas permis que son Saint voie la corruption (Ac 2.27-32). Il a été délivré, glorifié et rassasié de longs jours en obtenant pour lui et toute sa descendance la vie éternelle.

Nous quittons le récit de la tentation non pas en nous disant que la victoire dépend de notre force et que nous devons réussir à ne plus tomber dans les pièges du tentateur. Nous avons tous échoué la tentation et l'échouerons encore. Mais nous avons contemplé l'homme divin qui a vaincu le diable et qui a obéi à Dieu. C'est son obéissance qui nous rend justes devant notre Créateur et c'est son secours qui nous est assuré dans nos faiblesses (Hé 4.15-16)

¹⁵ Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. ¹⁶ Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Lecture : Psaume 91

Questions

1. Quelle était la mission d'Israël ? Comment et par quels offices devait-il accomplir cette mission?

2. Vrai ou faux?

- a. La « lumière véritable de Jn 1.9 est par opposition aux ténèbres. Vrai Faux
- b. Ce n'est pas l'A.T. qui nous permet de comprendre Christ, mais l'inverse. Vrai Faux
- c. Jésus récapitule l'histoire échouée d'Israël afin de réussir. Vrai Faux

3. En quoi les trois tentations correspondent aux trois offices de Christ?

4. Pourquoi Satan incite-t-il Jésus à se jeter en bas du Temple et que vient faire le Psaume 91 ici?

5. Quelle épreuve Jésus devra-t-il surmonter en tant que sacrificateur?

6. Que nous révèle le reste du Psaume 91?
